

LES DEUX BATISSEURS : MATTHIEU 7 :24-27 (suite)

EGLISE EVANGELIQUE BAPTISTE DE ST JEAN DE LA RUELLÉ, Dimanche 14 sept. 2014

Intro : Ce matin, je vous propose de **terminer** (pour l'instant) **notre petite série de messages sur le thème du Sermon sur la montagne (Mt.5-7)**, entamée il y a 15 jours par le début des béatitudes (Mt.5 :1-6), puis continuée la semaine dernière par la suite des béatitudes (Mt.5 :6-12). On aurait bien sûr pu continuer notre méditation avec la suite de ces passages (à partir de Mt.5 :13, 'le sel de la terre, la lumière du monde', puis tout ce qui suit), mais nous pourrions sans doute le faire ultérieurement durant cette année scolaire. Nous allons donc méditer ensemble la conclusion de ces trois chapitres dits du 'Sermon sur la montagne', avec un autre fameux texte, une sorte de 'parabole du sage et du fou', ou bien 'parabole des deux constructeurs', dont nous avons chanté les paroles tout à l'heure avec les enfants : 'Le fou sur le sable...!'

< lire **Matthieu 7, v.24-27. Prière.** >

Jésus, ici, conclut son fameux discours, en disant '*c'est pourquoi, ...*', pour bien montrer le lien qu'il y a entre ce qui précède son discours et ce qu'il dit aux v.24 à 27.

En fait, **les deux hommes mentionnés dans cette parabole sont des constructeurs, des bâtisseurs**, car, en fin de compte (comme le dit si justement un commentateur de l'Ev. de Mt., W.Hendriksen, p.379) 'vivre signifie construire. Toute ambition qu'un homme chérit, toute pensée qu'il conçoit, toute parole qu'il prononce, et toute action qu'il accomplit est, en qq sorte, un bloc de construction. Progressivement, la structure de sa vie émerge. Pas tous les bâtisseurs ne sont les mêmes, cependant. Certains sont sensés, d'autres sont fous'.

Il y a trois étapes, trois séquences, dont Jésus parle, **chacune de ces trois séquences étant appliquée aux deux types de bâtisseurs, le sage et le fou.**

La première étape, c'est celle de la construction de la maison, et comment elle s'accomplit. Puis vient en second lieu l'étape de la tempête, donc de l'épreuve, du test. Et enfin, en troisième lieu, le résultat après la tempête, et la façon dont la maison construite a fait face à cette tempête, cette épreuve, ce test.

< Notons aussi qu'il n'y a que deux bâtisseurs, donc que deux types de personnes décrites ici par Jésus ; donc pas trois, ou quatre, ou cinq, ou plus... C'est d'ailleurs une habitude, chez le Seigneur, de proposer toujours deux alternatives, cf. 6:22-23 (l'oeil en bon ou mauvais état), 7:13-14 (la porte étroite ou la porte large), 7:17-18 (le bon ou le mauvais arbre), 10:39 (celui qui conserve sa vie la perd, celui qui la perd à cause de Jésus la retrouve), 13:11-12 (ceux qui connaissent les mystères et ceux qui ne les connaissent pas, le don à celui qui a, et le retrait à celui qui n'a pas), 13:14-16 (ceux qui entendent mais ne comprennent pas, qui regardent mais ne voient pas, et ceux qui ont des yeux et qui voient, des oreilles et qui entendent), 13:19-23 (parabole de la semence et les différents terrains où elle tombe : le bon terrain contre les différents types de mauvais terrains, puis l'explication en 13:36-42), 13:24-30 (parabole de la mauvaise herbe et du bon grain), 13:47-50 (parabole du filet jeté en mer), 22:1-14 (parabole du festin des noces), 25:2ss. (parabole des dix vierges, cinq sages et cinq folles), 25:31-46 (parabole du bon grain et de l'ivraie, aussi en lien avec la mise en pratique de la parole de Dieu ou non). >

Je vous propose donc maintenant de **reprendre un peu plus en détail ces trois étapes**, et de les commenter et analyser pour chacun des deux bâtisseurs :

1°) PREMIERE ETAPE : LA CONSTRUCTION

A première vue, il n'y a pas de différence entre les deux constructeurs : **les deux bâtissent une maison**. Ces maisons n'étaient pas aussi sophistiquées que de nos jours, il n'y avait pas tant de normes (administratives, juridiques, de sécurité, d'hygiène, ...) qu'aujourd'hui en France, par ex., et **le critère vraiment déterminant pour mesurer la**

solidité d'un maison était de constater quel type de fondation elle avait. Et apparemment, ici, les deux bâtisseurs construisent leur maison dans une sorte de vallée où coule un cours d'eau, qui peut évent. déborder (on pourrait presque penser à ce qu'on appelle aujourd'hui une zone inondable), et c'est alors que savoir quel genre de fondation elle a est d'autant plus important et crucial.

Une fois la maison construite, en surface, on ne peut pas vraiment voir une différence entre ces deux maisons : elles ont l'air bien, fonctionnelles, esthétiques ; en effet, quand il ne pleut pas, qu'il n'y a pas de vent, qu'il fait beau, les deux maisons semblent pareilles.

==> N'est-ce pas aussi ainsi, de nos jours ou parmi les gens de l'époque de Jésus, que parmi les gens qui écoutent les discours de Jésus, ou qui lisent sa Parole, il y a beaucoup de ressemblance de façade entre tous ? (...) Dans les églises, les gens écoutent la Parole de Dieu, lors des cultes, des réunions, et à la maison ou ailleurs, il est aussi possible d'écouter la Parole de Dieu. Tout à l'h., je vous citais un commentateur, qui disait que 'vivre signifie construire' ; et c'est vrai que chaque être humain - et les chrétiens donc aussi - , en vivant sa vie, construit qqch, ou construit sur qqch, c.-à-d. bâtit sa vie, ses études, sa carrière professionnelle, son couple, sa famille, ses relations, ses loisirs, etc..., sur qqch, c.-à-d. sur des a-priori, des présupposés, des bases quelconques, une croyance, une philosophie, une vérité, bref un fondement. ==> **Question à toi, à moi : sur quoi/qui as-tu/ai-je bâti/construit ta/ma vie ?** En d'autres termes, **quel est le fondement de notre vie ?** (...)

Dans notre parabole, quelle est la différence essentielle entre les deux bâtisseurs de maison, entre celui qui est appelé 'le sage, le prudent', et 'le fou, l'insensé' ? (...) C'est **sur la façon de bâtir, et sur le terrain sur lequel il bâtit.** Dans le texte de l'Ev. de Luc parallèle au nôtre dans Mt., Jésus dit : *'... il ressemble à un homme qui, pour construire une maison, a creusé, creusé profondément et a posé les fondations sur le rocher'* (Lc.6:48). ==> Oui, cet homme avisé, sage, prudent (et je rajouterai aussi attentionné, et même zélé) a bossé dur, puisqu'il a creusé, creusé, ceci avant de poser les fondations de la maison sur le roc. Il a donc enlevé de la terre, il a pris du temps, il a usé de l'énergie.

Voici maintenant un extrait d'une méditation pour enfants, trouvée sur Internet en rapport avec notre texte des deux bâtisseurs, signée d'une certaine Natalie Henchoz, diacre en Suisse :

« Connaissez-vous l'histoire des trois petits cochons ?... Vous savez, celle où trois petits cochons décident de se construire chacun une maison pour se cacher du loup... Deux d'entre eux, parce qu'ils préfèrent jouer, s'amuser, danser... choisissent comme matériaux de la paille ou des branches. Pendant que leur frère qui est très sérieux, choisit de prendre le temps de construire sa maison en briques... Et moi je me suis toujours dis, quand j'étais petite, que ma maison elle serait en briques, ça c'est sûr ! Oui, j'aime bien avoir une belle maison ! Mais c'est quoi une belle maison ?... c'est difficile à dire... Chacun d'entre nous a des critères très différents. Nous n'aimons pas tous les mêmes choses. Dans ma vie, j'ai vu beaucoup de très belles maisons, dans lesquelles je n'aurais jamais voulu habiter : j'ai vu des châteaux plein de beaux meubles très luxueux, couverts de feuilles d'or et de bois précieux, avec des très beaux tableaux sur tous les murs... mais où on n'avait pas le droit de laisser traîner des choses ou de faire la fête ! Jolis oui... mais bof ! Je n'aurais pas aimé y vivre. J'ai vu des églises magnifiques, mais froides et où il faut chuchoter tout le temps... J'ai vu des maisons beaucoup plus simples et très jolies aussi, mais où il faut sans arrêt faire attention pour ne pas se taper la tête... J'ai vu des appartements très chics tout en haut d'immense tours... où j'attrapais le vertige dès que je regardais par la fenêtre... là non plus je n'aurais pas aimé vivre... Pour la plupart d'entre nous, une belle maison serait sans doute une maison où des gens vivent heureux ! Une maison où il y a du soleil et de la musique ! Il faudrait aussi une jolie cuisine bien pratique où mijotent de bons petits plats qui sentent si bons... Et un ordinateur pour consulter le site Interbible... et un grand salon pour y recevoir plein d'amis, et de la joie et des rires. Et peut-être aussi des jolies chambres d'enfants, pleines de jouets et de dessins et un peu en désordre bien entendu... Dans son Évangile, Matthieu nous raconte la parabole des deux maisons (Mt 7,24-27), celle du sage et celle du fou. Le sage construisant la sienne sur le roc et le fou sur le sable...

Nous ne sommes pas fous... Donc **nous voulons tous construire notre vie, notre maison, sur le roc**. C'est sûr, nous voulons du solide ! Construire sa maison sur le roc, c'est mettre en tout premier dans sa vie la 'crainte du Seigneur' nous disent les proverbes (*Pr 15,33-16,9*), parce que Dieu est grand, que c'est lui qui dirige la marche du monde, que c'est toujours lui qui a le dernier mot... 'Le cœur de l'homme pense sa route, mais c'est le Seigneur qui dirige ses pas.' On pourrait aussi dire : 'Le cœur de l'homme pense le plan de la maison, mais c'est le Seigneur qui affermit les murs.' ».

Voici une autre illustration, celle de la fameuse **Tour de Pise**. Sa construction a commencé en 1173. Cette tour était conçue pour être un beau complément à la magnifique cathédrale de Pise ; c'était aussi une occasion pour le peuple de Pise de pouvoir se vanter de sa richesse. Peu après le début de la construction, il était évident qu'il y avait un problème. Le tour n'était pas tout à fait droit, elle penchait. **Les fondations de la tour n'étaient pas assez profondes, et on avait construit la tour dans un ancien marécage**. En 1990, la tour a donc dû être fermée aux visiteurs pour qq réparations - la tour était prête à tomber. Les travaux ont coûté 27 370 000 € ! Ils n'ont réussi à redresser l'inclinaison de la tour que de 40,6 cm. Pour les mathématiciens cela veut dire que chaque cm. leur a coûté 674.000 €. Mais la tour penche encore et un jour elle tombera quand même. Oui, **de bonnes fondations sont vraiment très importantes**.

Encore une autre illustration, mise dans l'éditorial du bulletin de septembre (raconter : **les arbres tombés lors des tempêtes, faute de racines**). Je pose la question : **Qu'en est-il de nos racines ?** Sont-elles assez profondes, assez solides, assez résistantes? (...) Et à propos, **où se trouvent nos racines ?** Souvenons-nous de cette autre parabole racontée par Jésus sur les quatre terrains dans lesquels des graines sont plantées : 'Celui qui a reçu la semence dans le sol pierreux, c'est celui qui entend la parole et l'accepte aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui-même, il est l'homme d'un moment, et...' (*Mt.13:20-21*). **'Il est l'homme d'un moment' !** Cela veut dire quoi, 'l'homme d'un moment' ? Cela veut dire qqn de superficiel, qui vit au jour le jour, sans réfléchir à son avenir, sans planifier sa vie, sans se soucier de quoi que ce soit, donc **sans bâtir sa vie sur quoi que ce soit de durable**. Dans cet article, je cite ensuite ces versets de Paul aux *Colossiens* (2:6-7) : 'Ainsi donc, tout comme vous avez accueilli le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui : **soyez enracinés et fondés en lui**, affermis dans la foi telle qu'elle vous a été enseignée, et soyez-en riches en exprimant votre reconnaissance à Dieu'. ==> Oui, mes frères et sœurs, **soyons enracinés et fondés en Jésus-Christ**, affermis dans la foi telle qu'elle nous est enseignée, par ex. lors des cultes, réunions d'études de la Bible, groupes de maison, de jeunes, de dames, ou dans les moments d'étude personnelle de la Parole, méditations trouvées dans des (bons) livres, cd, dvd ou sites Internet (pas n'importe lesquels!), etc...

2°) DEUXIEME ETAPE : LA TEMPETE, L'EPREUVE, LE TEST

Construire sa maison sur le roc, la crainte de Dieu, n'épargne pas les tempêtes, on le sait bien : dans cette parabole de Jésus, **les deux maisons subissent l'assaut des vagues, de l'orage et du vent**... La télévision nous montre régulièrement de telles tempêtes, ou bien même des ouragans, des cyclones, que l'on nomme avec des prénoms : Katrina, Xynthia... Oui, mes frères et sœurs, les tempêtes arrivent, et elles prennent des formes variées, comme cela a déjà été le cas pour des exemples bibliques : épreuve/test pour Abraham (*Gen.22*, il a dû offrir son fils Isaac), ou pour Job, ou la tentation pour Jésus (*Mt.4*, dans le désert, face au diable), ou le deuil (*Luc 7*, le fils de la veuve de Naïn), etc... La tempête nous parle des problèmes et des difficultés de la vie. **Ce sont des choses qui nous frappent, sur lesquelles nous n'avons aucun contrôle**. Ce sont des choses qui nous désespèrent, qui nous inquiètent, qui nous font sentir que nous sommes tout seuls.

En ce qui nous concerne, ce peuvent être : un licenciement de son travail, l'annonce d'une maladie grave par son médecin, un accident dramatique subi, une personne de notre entourage qui soudainement ne nous parle plus, etc... Je pense que la plupart parmi nous ce matin ont déjà dû subir l'une ou l'autre de ces tempêtes, que j'appellerais aussi des épreuves, ou même **des tests**, car en effet, **ces épreuves sont souvent des tests pour notre foi** : oui, **notre foi dans le Seigneur Jésus-Christ, celle que nous professons le dimanche matin avec les frères et**

sœurs, celle qui nous a porté jusqu'à présent - quand tout (ou presque) allait bien -, va-t-elle aussi nous porter pendant cette tempête ?

3°) TROISIEME ETAPE : LE RESULTAT APRES LA TEMPETE

Je ne vous souhaite pas des tempêtes, bien sûr, mais je sais que des tempêtes arrivent dans nos vies, hélas. Mais parfois, justement, **la tempête peut être un moyen de tester notre foi en Dieu, de savoir si elle est bien ancrée en Lui ou pas, si elle a de solides racines ou non.** Notez le jeu de mots, dans notre texte de Mt.7:25 : **'La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont portés sur cette maison ; elle n'est pas tombée, car elle était fondée sur le roc'**. Lc.6:48 dit : **'le torrent s'est rué contre cette maison, sans être capable de l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie'**. **Cette maison a résisté à la tempête**, elle n'a pas été ébranlée, elle n'est pas tombée. Quand la tempête était finie, même si tout autour tout est tombé, cette maison est restée debout ! A cause de quoi ? (...) A cause de (ou grâce à) ses fondations. Et les arbres qui résistent aux tempêtes, dans la forêt, le sont à cause de (ou grâce à) leurs racines. ==> **Mes frères et sœurs, si vous avez de bonnes racines, dans le Seigneur, si vous avez construit votre maison sur le roc qu'est Jésus, alors vous pourrez résister lorsque les tempêtes arriveront** (cf. le chant pour enfants : 'et la maison résista !'). Nous pourrions tous citer des chrétiens que nous connaissons, ayant passé par toutes sortes d'épreuves dans leur vie, et qui ont résisté et tenu bon ; leur secret? Leur foi en Dieu, leur ancrage dans leur foi en Jésus-Christ !

Quant à **la maison du fou, de l'insensé, qu'en reste-t-il, après le passage de la tempête ?** (...) **Rien, elle est détruite**, réduite à néant, **'sa ruine a été grande'** (Mt.7 :27b).

Tout ça parce qu'elle était bâtie sur du sable, de la terre, rien de solide. Et **les arbres tombés après la tempête dans la forêt, c'est parce qu'ils n'avaient pas de racines.**

Alors, comme le dit cette chrétienne dans son article, ici, « même si le texte nous dit que seule la maison du fou est détruite, il n'est pas sûr que celle du sage n'ait pas subi qq dégâts : un jardin ravagé, des volets qui branlent, quelques tuiles qui se sont envolées... La maison est toujours debout, certes, mais il faut quand même la réparer. Et aussi l'entretenir régulièrement... Si ce n'est pas la tempête, ce pourrait être les mauvaises herbes, la poussière, l'humidité,... toutes ces choses qui sont capables de transformer la plus belle des demeures en taudis... **Une maison, même construite sur le roc, a besoin régulièrement d'un bon décroassage...** Au fil des jours, la poussière vient recouvrir ce qui encombre nos vies, des taches apparaissent : mauvais sentiments, pensées mesquines, peurs, culpabilités, petits défauts devenus insupportables, disputes,... sont autant de taches et de salissures à faire disparaître. Repérer les taches dans votre maison-famille, c'est le premier pas vers l'envie de nettoyer. Mais à partir de là, comment faire? Comment rétablir une vie de couple, ou des relations gâtées? Vous pouvez bien évidemment essayer de réparer vos torts, de pardonner ou demander pardon, de faire des efforts, d'essayer d'accepter l'autre tel qu'il/elle est, de vous réconcilier... Mais à cet exercice-là, nous reconnaissons généralement tous rapidement nos limites. Bien sûr l'aspect général est déjà en net progrès, mais il reste encore des traces, des marques à l'encre indélébile... Nous n'arrivons pas toujours à faire de l'ordre tout seul et nous aurions bien besoin d'une entreprise spécialisée. Alors pour que votre jolie maison, bâtie si solidement sur le roc, soit bien entretenue, je vous recommande une entreprise spécialisée, un service divin : 'Jésus-Christ - nettoyages et entretien de vie'. Il n'a pas son pareil pour astiquer, briquer et polir un intérieur ! **Laissez-le entrer chez vous et votre maison sera comme neuve.** Vous pourrez repartir dans l'existence avec un grand souffle d'air pur (100 % garanti St-Esprit), de l'éclat d'espérance plein les yeux et de l'amour plein le cœur ! L'avantage de ce service divin, c'est qu'il est gratuit : tout le monde

peut se l'offrir ! Pour le trouver, c'est facile : en général il est déjà en train de frapper à la porte de votre maison... Il suffit de lui ouvrir... » (cf. Ap.3:20, lire).

Conclusion : elle est toute simple : ici, il est question de mettre en pratique la Parole de Dieu ... ou pas. Si on le fait, on est sage, si on ne le fait, on est fou. Où nous situons-nous donc ? Amen